

Allocution du Prof. Djenane, recteur de l'UFAS, à l'occasion de l'ouverture des Journées d'Etude sur la Géoscience», IAST, 30 novembre – 1 Décembre 2015

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ وصلاة وسلام على اشرف المرسلين

سلام عليكم ورحمة الله وبركاته

MM. le Directeur et le Président du Conseil Scientifique de l'Institut d'Architecture et des Sciences de la Terre,

Mme la Représentante de l'ARST,

M. le Représentant du Laboratoire des Travaux Publics de l'Est,

Mme et Messieurs les Vice-recteurs,

Monsieur le Secrétaire Général,

MM. les Doyens des facultés et Directeur d'Institut,

Messieurs les Chefs des Départements et présidents des Comités Scientifiques rattachés à l'IAST,

Chers Collègues Enseignants et Ensemble des Personnels de l'IAST

Valeureux Etudiants,

Chers Invités,

Mesdames et Messieurs les Séminaristes,

C'est avec beaucoup de satisfaction que nous avons appris et suivi au niveau du rectorat de notre Université l'organisation de ces « Premières Journées d'Etude sur les Géosciences », dédiées principalement à la question du Développement Durable. Notre satisfaction est générée par plusieurs facteurs.

Tout d'abord, je dois avouer qu'en ma qualité d'enseignant et de responsable administratif au niveau du rectorat ayant participé au début des années 2000 à la décision de création de la filière Géologie au niveau de notre Université, je m'étais toujours posé la question du pourquoi du long sommeil de cette discipline alors qu'elle figure parmi les disciplines scientifiques stratégiques pour l'économie de tout pays et par surcroît du nôtre. Alors, je suis heureux de constater que cette filière n'est pas morte mais qu'elle somnolait seulement et mieux encore tels les volcans endormis, elle se réveille. Nous lui souhaitons un prompt et rapide rétablissement.

Le deuxième facteur qui fait aujourd'hui notre joie à l'occasion de la tenue de ces premières journées des Géosciences au sein de notre Université ou, pour faire plus simple, les « Premières Journées des Sciences de la Terre », est lié à l'analyse commune selon laquelle les Géosciences ne peuvent être réduites à la seule Géologie. Les débats que nous avons eus l'année dernière à cette même époque au niveau du Conseil Scientifique de notre Université nous donnent à présent raison d'avoir premièrement diversifié les enseignements de la Géologie par l'ouverture d'un nouveau master et d'une nouvelle licence au sein de du département de Géologie et deuxièmement d'avoir ouvert la filière Géographie et Aménagement du Territoire au sein de l'IAST, une autre branche des Sciences de la Terre. Notre satisfaction et notre bonheur seront encore plus amples si cet élan d'ouverture, de diversification et d'appropriation des Sciences

de la Terre continuait à caractériser dans les prochains jours notre Université ! Je voudrais alors dire à mes valeureux collègues de l'Institut d'Architecture et des Sciences de la Terre qu'ils ne sont pas en situation de concurrence et d'exclusion les uns des autres mais qu'ils doivent se mettre en situation de collaboration, d'entraide et de coopération interdisciplinaire. Dois-je rappeler à mes collègues architectes le bénéfice que tire depuis quelques jours leur discipline du colloque organisé dans cette même salle autour de la Sismologie et des risques encourus par les belles œuvres qu'ils conçoivent et qui font la fierté de nos cités ? Dois-je encore leur rappeler que la grande réussite qui a caractérisé leur dernier colloque sur « Les Espaces publics dans les villes maghrébines » est le fruit de leur acceptation à être à l'écoute et à la pratique de l'interdisciplinarité ? Ceci pour dire, Honorables Collègues, qu'il n'existe pas de sciences les unes au dessus des autres, qu'il n'existe pas de sciences hiérarchisées mais que toutes les disciplines sont les unes à côté des autres et que c'est notre capacité à établir des liens et passerelles entre elles qui permet d'apporter des réponses et solutions adéquates aux phénomènes les plus complexes, qu'ils soient naturels, économiques ou sociaux. C'est la mise en synergie de ces disciplines qui permet leur développement individuel et collectif et c'est cette synergie qui autorise la poussée du développement économique et social de tout pays.

S'agissant de ce volet, c'est-à-dire du développement économique et social, serai-je obligé de vous faire entendre une fois de plus, que notre pays est, avec ses 2 381 743 km², le plus vaste du continent africain, le plus grand du monde arabe et le plus grand aussi du bassin méditerranéen pour ne pas dire que sa superficie équivaut celle de tous les pays européens bordant la mer Méditerranée depuis le Portugal jusqu'à la Turquie réunis, Chypre compris. Il occupe de par son étendue le dixième rang mondial et présente de mars à juillet plusieurs climats durant la même saison. Les 8/10 de son territoire s'apparentent au Sahara, certes sec et aride, mais riche en sable et en eau souterraine, deux ressources naturelles sur lesquelles peuvent se développer plusieurs activités économiques.

En évoquant ces quelques traits caractéristiques de notre pays, je ne veux pas parler, Mesdames et Messieurs, des seules possibilités de développement du tourisme, une source de revenu considérable qui peut faire vivre une partie importante de notre population, mais aussi des possibilités d'exploitation et de valorisation des ressources naturelles de notre pays. Eau douce des aquifères et des cours d'eau, sables du Sahara, terres sèches des Hauts Plateaux et de la Steppe, forêts des massifs montagneux, eaux thermales et eaux marines, divers minerais dont les phosphates, le charbon, l'argent, l'or, l'uranium, et je ne sais plus quel autre élément de la table de Mendeleïev évoquer, voilà des ressources naturelles dormantes chez nous, des ressources qui nécessitent d'être valorisées.

Mais avant cela, elles nécessitent bien sûr d'être découvertes et localisées, et c'est aux Géosciences qu'incombe cette tâche.

Vous voyez, chers collègues, que le thème qui nous réunit aujourd'hui n'a pas pour unique finalité d'achalander nos CV et parcours professionnels personnels mais nous pousse à déblayer les chemins caillouteux et tortueux qui bloquent encore la progression de notre Université vers son insertion bénéfique dans le tissu économique et social de notre pays. Vous avez, vous les géo scientifiques, l'honneur mais aussi le devoir de vous mettre à l'avant-garde des actions de notre Université, un effort qui, je suis certain, finira par se traduire par l'ouverture de nouvelles offres de formation, par le développement de l'interdisciplinarité et par suite, comme aiment me le rappeler mes proches collaborateurs, par l'émergence de nouveaux métiers pour nos étudiants et de nouvelles activités pour nos entreprises. C'est ici l'un des enjeux socio-économiques que nous devons comprendre et l'un des défis que nous devons affronter et relever.

Ainsi, je termine mon allocution, qui j'espère n'a pas été longue, en souhaitant pleine réussite à votre rencontre et en vous remerciant de votre aimable attention.